

Si, dans ta paisible retraite,
Le ciel n'eut fixé mon bonheur. } *bis.*

J'y vivrais donc libre et tranquille,
Après tant de pas incertains ;
Et Louise, en ce doux asile,
Viendrait partager mes destins. } *bis.*

O mon luth, qu'avec complaisance
Je te sens frémir sous mes doigts !
Si j'obtiens ma double espérance,
C'est à tes sons que je le dois. } *bis.*

ON EST SI MÉCHANT.

AIR.—*Nouveau.*

Je n'ai pas encore quinze ans,
Lucas en compte seize à peine,
En nos troupeaux, en même tems,
Paissent ensemble dans la plaine.
Des garçons c'est le plus prudent ;
Des filles je suis la plus sage ;
Mais sur nous l'on jâse pourtant,
On est si méchant (*bis.*) au village !

Lucas danse-t-il avec moi,
On dit que c'est par préférence.